LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 4 Juin 1891

ECHOS DU JOUR

Le GLOBE demande un choix d'hommes plus habiles pour représenter la province d'Ontario au conseil des ministres.

L'hon. M. Tassé n'a pas encore repris la direction de la MINERVE. On croit que l'affaire sera réglée aujourd'hui ou demain.

Le Dr Powell est indigné des nombreuses questions qui lui sont posées relativement à la maladie de Sir John.

Nous ne savons trop d'où l'indignation doit venir : du public ou du médecin.

Sir John THOMPSON a déposé hier, sur le bureau de la Chambre les documents concernant les négociations et l'extention de commerce entre les Etats-Unis, le Canada et Terre-Neuve.

M. Foster a déclaré, hier, qu'à moins d'évènements plus graves à Earnscliffe, il prononcera probablement le discours du budget vendredi.

Le DAILY CHRONICLE de Londres croit que le choix du successeur de Sir John sera fait entre Sir John Thompson et Sir Charles Tupper.

Le nombre total des immigrants amenés par divers paquebots d'Europe et qui ont été débarqués dans la journée d'hier à New-York s'est élevé au chiffre extraordinaire de 5,390.

L'importance du bureau central de la poste à New-York continue à s'accroître dans des proportions phénoménales. Les recettes du bursau pour le mois de mai, provenant pour la plus grande partie, de la vente des timbres, se sont élevées au chiffre incroyable de $519,949.03.

une réunion du cabinet français tenue hier au palais de l'Elysée, les ministres ont discuté un projet portant l'établissement d'une caisse de retraite pour les ouvriers. Cette caisse payerait une pension annuelle, s'élevant de 300 fr., à 600 fr., aux ouvriers y ayant droit après trente ans de travail.

L'argent nécessaire pour la fondation de cette œuvre serait fourni par un fonds auquel contribueraient, à parties égales, les maîtres et les ouvriers, ainsi que par un secours donné par l'Etat en proportion de l'argent en caisse.

M. de Freycinet, a démenti la nouvelle qu'un navire de guerre français était intervenu dans la question de l'approvisionnement de l'appât dans l'île de Terre-Neuve. Il a affirmé également que le bruit qu'un officier de la marine française avait prévenu les Terre-Neuviens habitant près de la baie de Saint-Pierre qu'ils ne devaient pas vendre d'appât aux pêcheurs venant des Etats-Unis, était dénué de tout fondement.

La correspondance mise hier après-midi devant la Chambre des Communes ne contient pas encore toutes les pièces qui se rapportent à la conférence de Washington. Sir John Thompson a dit que le gouvernement canadien attend d'un jour à l'autre l'autorisation nécessaire du gouvernement impérial pour publier le reste des documents.

Les papiers mis hier après-midi devant la Chambre comprennent la correspondance tenue en 1888 et 1890 entre sir Charles Tupper et le bureau colonial au-sujet du transport des malles par steamers entre la France et le Canada et autres documents.

Le Gouvernement turc est mis en éveil par l'attaque de brigands contre l'express-Orient, près Tchereskoï ; il va prendre les mesures nécessaires pour empêcher que pareil crime se reproduise. Le gouverneur de la province, où le crime a été commis, organise des forces pour les lancer à la poursuite des brigands. Néanmoins pour ne pas exposer à la mort les personnes mises à rançon et que les brigands ne veulent délivrer que contre une somme de $40,000, l'expédition ne partira que quand cette somme sera versée et les prisonniers délivrés.

M. Israël, le banquier de Berlin, envoyé par les brigands pour trouver une rançon de $40,000 est parti pour Kirk-Kilissia, ville située à 32 milles d'Andrinople, ayant en sa possession la somme demandée.

Comme tous les prisonniers emmenés par les brigands sont des Allemands, la Porte a promis au gouvernement allemand de prendre les mesures les plus actives pour punir les coupables. Des troupes sont parties à leur poursuite.

Nous annoncions, dernièrement, le banquet que se sont donnés les bonapartistes, à Paris. Plusieurs journaux américains ont commenté ce banquet ; voici ce qu'en dit le TIMES de New-York : " Il y a tout lieu de croire que le banquet bonapartiste aurait été un banquet bou angiste si le général Boulanger pouvait encore être utilisé, et il y a gros à parier que le prix du festin a été payé par les mêmes légitimistes qui ont donné aide et confort au boulangisme.

" Quoi qu'il en soit, le principal intérêt de la comédie est dans l'attitude qu'y a tenue le gouvernement. Le banquet n'a pas été interrompu, et les orateurs ont pu dire tout ce qu'ils voulaient sans que la police s'en mêlât. Prêcher publiquement un changement de gouvernement, est un défi que peu de gouvernements français auraient enduré Que le présent gouvernement tolère cette licence, cela prouve qu'il a trop de confiance dans l'attachement du peuple à la république pour s'occuper de ce que peuvent dire les ennemis de la république, et qu'il peut se permettre de traiter une réunion de bonapartistes avec la même tolérance dédaigneuse que nous aurions ici pour la formation d'un parti impérialiste. "

—La Bande de la ville d'Ottawa, sous la direction de M. James McGillicuddy, a été engagé par le Collège d'Ottawa, à l'occasion des jeux qui auront lieu le 9 courant.

SIR JOHN A. MACDONALD

Les médecins ont publiés plusieurs bulletins aujourd'hui. Ils constatent que sir John a passé une nuit paisible et semblait bien reposer ce matin.

A 11 15 hrs. avant midi, les médecins ont déclaré que le sang répandu dans le cerveau semblait avoir été quelque peu absorbé : ce qui explique pourquoi il recouvre sa connaissance plus facilement et la conserve plus longtemps.

4 Hrs. P. M.—On ne constate aucun changement dans l'état de santé du Premier Ministre depuis l'émanation du dernier bulletin

Les médecins doivent se rencontrer en consultation ce soir entre 9 et 10 hrs. a moins qu'ils ne soient appelés avant.

On entretient la crainte que la faiblesse du cœur qui est très prononcée, amène le résultat fatal subitement.

Affaires interieures de la Russie

D'après les dernières dépêches reçues au "Canada", la Russie semble être sur le point de se porter elle-même un coup bien dangereux, bien pire que tous ceux qu'elle a déjà reçus et dont il lui sera bien difficile d'en atténuer la portée et la force, d'en panser ensuite les blessures, et surtout d'en faire disparaître les effets. Sans aucun doute, le monde entier reconnait que le Nihilisme est une calamité très-grande : c'est l'épée de Damoclès suspendue à toute heure du jour et de la nuit au dessus de la tête couronnée de l'autocrate de toutes les Russies ; le Nihilisme par ses manœuvres ténébreuses, ses agissements dans l'ombre rend la vie aussi impossible à l'empereur de Russie, à sa Famille, à ses Ministres, aux employés de son gouvernement, que gênante et désagréable à son peuple, aux visiteurs et aux étrangers qui dès qu'ils ont le pied sur le sol russe, tombent sous la haute surveillance d'espions salariés et de secrets policiers.

Pourtant le Nihilisme n'a pas encore pénétré au milieu des masses d'une manière profonde, car celles ci adorent encore leur souverain et le considèrent toujours comme un Dieu. La blessure politique la plus grave que s'inflige la Russie, appartient à un autre ordre d'idées et est toute différente : nous voulons parler de la persécution entreprise contre les Juifs.

On verra plus tard que les conséquences de ce mouvement antisémitique, seront plus sérieuses pour la Russie que celles du Nihilisme, toutes graves qu'elles paraissent pourtant être. Cette question jointe à tous les autres symptômes de l'intolérance religieuse qui étouffe toute nouvelle idée en matières de religion, découvre le profond degré de dégration et d'ignorance où est descendu ce peuple sur la fin du dix-neuvième siècle : nous le trouvons mêlé à toutes ces persécutions d'un autre âge, et agissant sous le masque du christianisme d'une façon plus révoltante que les païens de l'antiquité.

La conséquence fatale de cette répression de la liberté de conscience a conduit la Russie à supprimer toutes les libertés municipales. La chose la plus heureuse qui ait pu arriver en Russie est cette sorte de républicanisme qui inspire le conseil municipal dans les villages, et guide ses actions. Au-moyen de leurs conseils municipaux, les citoyens s'habituent au gouvernement représentatif. Que le système parlementaire soit mis en vigueur, le peuple est prêt à s'en servir, à en retirer tous les meilleurs avantages ; ses goûts n'étant ni révolutionnaires, ni portés vers les honneurs publics.

Nous avons entendu dire que le Czar était par ses lois dyaconiennes, la seule exception faisant tache au système municipal qui règne en Russie. Tous les peuples jouissant des libertés municipales, y sont de tout cœur attachés.

De pareils peuples, jouissant de telles prérogatives sont prêts à mourir pour les défendre.

A ces Russes qui n'ont que ce seul terrain sur lequel peut se mouvoir leurs titres d'hommes, dans la force du mot ; ce seul droit de liberté qui bat dans toute enveloppe humaine ; ce seul privilège qu'ils ont regardé depuis des temps immémoriaux comme étant le plus sacré et le plus cher à leurs cœurs, il devra paraître bien dur et bien pénible de se voir ravir ce qu'ils ont de plus sacré au monde, leurs libertés municipales.

La Russie aura beau remplacer leurs institutions libres, par d'autres tyranniques, fermer leurs écoles établies sous l'égide des libertés constitutionnelles, et faire tous ses efforts pou refouler dans leurs cœurs les sentiments de liberté et de justice qui les remplissent, l'heure arrive ou aucune puissance ne pourra les empêcher de faire explosion aux yeux de leurs tyrans et de s'établir sur les ruines du gouvernement le plus despote que le dix-neuvième siècle ait jamais vu sous les rayons du soleil

Attention, les revendications dès peuples sont d'autant plus terribles qu'elles sont saintes et justes.

—La PRESS NATIONAL de Dublin accuse aujourd'hui M. Parnell d'avoir détourné de leur destination certains fonds qui lui avaient été confiés. Ce journal dit qu'il va répéter cette accusation, afin de forcer M. Parnell à le poursuivre en justice. Il ajoute: " Notre secrétaire attend dans son bureau que M. Parnell lui envoie une assignation. "

La Reine Nathalie

ET

LA QUESTION D'ORIENT

La revolution au Portugal

INCENDIE D'UNE EGLISE

LE SCANDALE DE LONDRES

Notes religieuse et politique

Vols, meurtres et crimes

(Dépêches télégraphiques spéciales)

VOL AUDACIEUX

ROUEN, 4 juin.—Un vol audacieux a eu lieu la nuit dernière, dans l'église Saint-Ouen. Des malfaiteurs ont pénétré par le jardin de l'hôtel de ville dans l'église en brisant les vitraux. Dix troncs ont été fracturés et dévalisés On a remarqué des traces de sang et de bougie sur un autel.

INCENDIE D'UNE ÉGLISE

AUXERRE, 4 juin.—Un incendie allumé par la foudre vient de détruire l'église de Lavau.

Le foudre est tombée sur le clocher et y a mis le feu. Il s'est communiqué rapidement aux autres parties de l'édifice. Les pompiers de Lavau et des communes voisines, accourus en hâte, n'ont pu que préserver les maisons voisines de l'église.

Le clocher et la couverture du corps principal de l'édifice ont été la proie des flammes. La voûte situé au dessus du chœur a été gravement endommagée. Les toitures des nefs latéralss sont effondrées.

LE CHILI

LE HAVRE, 4 juin—M. Joachim Godoy. agent du président du Chili, M. Balmaceda, est en ce moment ici avec le secrétaire de la légation chilienne. On croit qu'il vient pour obtenir le droit de laisser partir le croiseur " Présidente Errazuris, " retenu dans ce port. Si l'agent Godoy réussit dans ses démarches, le croiseur sera envoyé en Angleterre pour y compléter son armement. Les autorites du port redoublent de surveillance, parce que le croiseur chilien est prêt à profiter, paraît-il, de la première occasion favorable pour s'échapper.

HORRIBLE TRAGEDIE A LONDRES

LONDRES, 4 juin.—On a découvert hier un crime horrible dans un des quartiers les plus pauvres de Kentishtown, un faubourg de Londres. Les voisins d'une famille, ayant remarqué l'absence des membres de cette famille, depuis quelques temps, ont averti la police qui a forcé les portes du logement. On s'est alors trouvé en face d'un spectacle horrible : le père, la mère et leur enfant étaient étendus morts au milieu de la chambre.

Après examen, il a été constaté que le père de famille avait coupé la gorge de sa femme et de son enfant et qu'il s'était ensuite tué. On ignore les causes du crime, mais on suppose que c'est la misère et la crainte de mourir de faim.

L'AGITATION EN PORTUGAL

MADRID, 4 juin—Le bruit court que le parti révolutionnaire, en Portugal, se propose d'essayer encore, à bref délai, de renverser la monarchie, La nouvelle de conflits entre les Anglais et les Portugais dans l'Afrique méridionale a beaucoup servi à accroitre le mouvement en faveur d'un changement de gouvernement. Parmi le peuple l'exaspération est très grande contre l'Angleterre, d'autant plus que le pays se sent incapable de faire grand mal aux Anglais.

LISBONNE, 4 juin—Le ministre des affaires étrangères a soumis aux cortès un projet de loi autorisant le gouvernement à ratifier l'entente anglo-portugaise au sujet des territoires du sud africain L'affaire a été renvoyée à une commission.

LA TOMBE DE GARFIELD

CLEVELAND, 4 juin.—Le conseil d'administration du cimetière de Lake View, où se trouve la tombe de l'ex-président Garfield, a pris une mesure qui soulève de violentes protestations dans cette ville et dans les environs.

Dans sa dernière réunion le conseil d'administration a décidé qu'à l'avenir le cimetière serait fermé au public le dimanche et que, seules, les personnes munies d'une autorisation spéciale pourraient y rentrer ce jour-là. Le cimetière est une propriété privée ; mais depuis que les restes du président Garfield y reposent, il était devenu un véritable lieu de pélérinage' spécialement le dimanche.

L'opinion générale à Cleveland est que le monument élevé sur la tombe de Garfield, ayant été par le peuple, il devrait être accessible gratuitement au public chaque jour de la semaine, et cela, quoiqu'il soit placé dans un cimetière appartenant à une association privée.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING

LONDRES, 4 juin.—Les débats de l'affaire du baccarat ont repris hier vers onze heures. Bien longtemps avant l'heure de l'ouverture, la salle d'audience était envahie par une foule avide de curieux et surtout de curieuses. Le prince de Galles, lui-même, est arrivé à onze heures et est allé s'asseoir à gauche du lord *chief justice* Coleridge.

La séance aussitôt ouverte, sir William Gordon Cumming s'est assis au banc des témoins pour répondre aux questions de sir Charles Russell. Celui-ci a commencé par la lecture d'une lettre adressée par le demandeur au général Owen Williams, dans laquelle il avouait qu'il ne lui restait plus qu'à se tuer.

Sir William Gordon Cumming a reconnu l'exactitude de cette lettre ; alors sir Chs Russell a présenté d'autres lettres sur le même sujet, il en a donné lecture, mais sur la demande de son avocat, il a été dispensé d'y répondre, son premier aveu paraissant suffisant.

Alors le prince de Galles a été appelé à déposer, ce qu'il a fait d'un air souriant et d'une voix claire et intelligible.

" Je connais le demandeur depuis vingt ans et j'ai été son ami depuis dix ans, sans aucune interruption jusqu'au mois de septembre dernier. Je n'ai jamais soupçonné en rien M. Gordon Cumming lorsqu'il jouait à Tanby Croft. C'est lord Coventry qui a été le premier à me prévenir que William Cumming trichait au jeu. Je n'y avait jamais pensé auparavant, mais les faits étaient précis et je les ai signalés dans une lettre à mon secrétaire particulier.

Alors un des jurés lui a demandé s'il était vrai que, dans deux circonstances, il avait tenu la banque et qu'il n'avait rien vu de contraire aux règles du jeu. Le prince a répondu par l'affirmative ; mais il a ajouté que les accusations portées contre M. Gordon Cumming étaient si unanimes qu'il a été forcé d'y ajouter foi. Cette réponse a causé une profonde sensation.

Le général Owen Williams a été ensuite appelé à déposer, mais sa déposition n'a guère ajouté à tout ce que l'on connait. La cour a alors remis l'affaire à demain.

TUÉ PAR LA FOUDRE

LEPUY 4 juin—Dans la commune d'Alleyras, entre les villages du Villard et de Ségalière, la foudre a tué hier soir un homme et une jeune fille qui conduisaient une voiture de pâtre. Le cheval attelé au véhicule a été également foudroyé.

MONTLUÇON, 4 juin.—Au cours d'une rixe qui a eu lieu sur la place de Bretonné, le nommé Jean André, soldat au 3ᵉᵉ d'artillerie, en permission, a été frappé d'un violent coup de couteau à l'aine. Il est mort cette nuit.

Le meurtrier, un jeune homme de seize ans, nommé Malherbe, a été arrêté

NOTES RELIGIEUSES

DINAN, 4 juin.—La bénédiction de la chapelle de la Basse-Motte par S. Em. le cardinal Place, archevêque de Rennes, est fixé au samedi 27 juin.

Le général de Charette a l'intention de convoquer ses anciens camarades du régiment des zouaves.

On inscrit en ce moment, dans la chapelle, les noms de tous les zouaves morts sur les champs de bataille.

C'est dans cette chapelle, dédiée au Sacré-Cœur, que sera déposée désormais la célèbre bannière de Loigny-Patay

LA QUESTION D'ORIENT

(De notre Correspondant particulier)

VIENNE, 4 juin.—Il y avait bien longtemps que les Serbes laissaient l'Europe tranquille : ils ont tout l'air de vouloir rattraper le temps perdu. Au milieu des dépêches de tout genre et de toute origine qui viennent de partout, excepté de Belgrade, il est assez difficile de savoir ce qui s'y passe ; mais il paraît que les choses ont commencé à se gâter dans la matinée de dimanche. La reine Nathalie ayant refusé de partir si l'on n'employait pas la force, la régence a eu le triste courage d'envoyer le préfet de police, entouré d'agents de police et de gendarmes, pour mettre la mère du roi en état d'arrestation. (A la place de MM. Ristitch et Pachitch, je ne serais pas très fier d'avoir signé cet ordre-là.)

La reine a cédé à la force et est montée en voiture pour aller à l'embarcadère. Mais le peuple de Belgrade s'est opposé à son départ : on a dételé les chevaux et on a ramené la reine en triomphe. Pendant ce temps la régence faisait avancer la troupe. Les manifestants ont jeté des pierres, les soldats ont fait usage de leurs armes, et de quatre heures à dix heures du soir la régence a été tenue en échec. A onze heures, on a fait tirer sur les bons Serbes, et à minuit la reine Nathalie, mise dans une voiture et escortée par de la cavalerie, est partie pour Semlin.

Par la suite, les ministres et la régence n'ont plus été d'accords, le ministre de la guerre a donné sa démission, une crise pour le moins ministérielle a paru inévitable, et le pauvre petit roi de treize ans, auquel on n'a pas eu honte de faire signer le décret d'exil de sa mère, est obligé de rester dans un château situé à une heure de Belgrade, attendant que sa politique ait triomphé et que ses gendarmes aient réussi à chasser sa maman.

Voilà ce qui s'est passé à Belgrade — et il faut souhaiter au jeune Roi encore de longues années d'inconscience, car la besogne qu'on lui a fait faire n'est pas propre.

Et maintenant que va faire la Régence ? La voilà débarrassée d'un Roi auquel on reprochait de ne faire que la fête et d'une Reine à laquelle on reprochait de faire de la politique. Les régents vont pouvoir faire du gouvernement—rien ne les en empêche—seulement, je crains pour eux qu'ils n'en fassent pas longtemps. Ils ont fait preuve d'une trop grande énergie envers une femme et ce sont là des choses que la conscience publique ne pardonne pas. Que la Reine Nathalie ait fait de la politique, c'est possible—mais le roi Milan n'en a-t-il pas fait et le marchandage qui a précédé son départ n'est-il pas plus blâmable que les agissements d'une femme, d'une mère ? Je m'imagine que ce sont là les raisonnements que le peuple serbe se fait, et si demain nous apprenions que la Révolution est faite en Serbie, que la Régence a été donnée à la reine Nathalie, il faudrait ne s'en étonner qu'à demi.

Je crois même qu'il faudrait s'en réjouir, si ce qui se passe à Belgrade ne regardait que les Serbes. Mais quelque ridicule que la chose paraisse à certains esprits, tout ce qui se passe dans cette réserve aux allumettes de la politique internationale peut mettre l'Europe, du jour au lendemain, en face de la guerre. Il serait ridicule de nier que la reine Nathalie représente sinon les intérêts mais tout au moins l'influence russe. Et si les Serbes la rappellent ? et si elle revient ? et si elle fait appel à la protection du Tsar ? Ce n'est pas ce que fera la Russie qui peut inquiéter, mais c'est ce que fera l'Autriche ;

Tout le monde sait que l'empereur d'Autriche veut la paix, mais il y a certaines choses qu'il ne peut pas permettre—à tort ou à raison, par préjugés plutôt que par intérêts bien compris, c'est possible ; mais il n'en est pas moins certain que si cette éventualité se réalisait, ce printemps qui paraissait devoir si bien commencer pourrait finir plus mal. Personne ne veut la guerre, c'est entendu ; personne ne la commencera, c'est entendu aussi. Mais s'il y avait un moyen de faire tenir tranquilles les Serbes les Bulgares et tout ce qui les entoure et tout ce qui s'ensuit, ce serait infiniment plus rassurant que toutes les déclarations pacifiques des empereurs et des rois.

Il faut espérer que la reine Nathalie ne retournera pas à Belgrade, même si ses ex-sujets la rappellent ! Et si elle supporte avec dignité le nouveau coup qui la frappe, elle ne fera qu'augmenter la sympathie que lui porte l'Europe tout entière. Il est vrai que ce sont là des consolations qui ne consolent guère ! Mais, dans ce cas, il lui reste toujours la lecture de l'Histoire de la Serbie. Elle y trouvera facilement le sort qui attend les régents et ceux qui les ont poussés : un peu plus tôt, un peu plus tard, ils seront chassés.

—La chambre des députés français a voté le nouveau projet de loi sur le pari mutuel avec l'amendement qu'y avait ajouté le sénat.

NOUVEAU

Le dernier genre

Un nouvel arrivage de ces chapeaux, haute nouveauté, est à présent en vente à

$1 00
1 25
1 50
1 75
2 00
2 50
3 00
3 50

Directement des Manufactures Anglaises.

R. J. DEVLIN.

Nouvelle Pharmacie
ANCIEN MAGASIN
—DE—
M. ROCHON
Encoignure Rideau et Nicholas

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.
Teintures de toutes especes.
MARCHANDISES toutes Fraiches

Nouvellement arrivées et mises en vente ici.

Médecines et Drogues Françaises constamment en mains.

BELANGER & CIE.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la preparation de nos prescriptions.

Gooderham et Worts

VIEUX RYE DE SEPT ANS.

VIEUX PORT DE GRAHAM

—ET—

VIEUX SHERRY DE IVISON,

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS
& CIE.
61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine Wm. St., Pr. R. U. de P.A.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.00
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00

Y compris les Accouplements et l'Ajustoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure
& CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE
97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de
VINS
—ET—
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

SUCRE
5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.
RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

ADRESSEZ VOUS
—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

FORMES POUR DAMES
—ET—
JOLIES CHAUSSURES
Genre Opera et Common Sense

PRIX SPÉCIAUX
—POUR—
VENTE AU COMPTANT

R. MASSON,
102 RUE SPARKS 102

IMPERIAL TEA HOUSE
294-296 Rue Dalhousie.

Oranges nouvelles
Citrons nouveaux
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
FLEUR PREPAREE
Chaque paquet garanti.
Pure savon de Castille vendu à la livre.

Toutes Epiceries,
Farine et Graines
Vins et Liqueurs
Pour du bon Thé allez chez
JOHN CASEY,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
294-296 rue Dalhousie et
117 RUE CLARENCE.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CHEKY
A obtenu les plus hautes recommandations. — DÉPÔT dans toutes les pharmacies.

CHEMIN DE FER
Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
—ET—
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION
La Meilleur Remède pour la Toux
25 CTS.

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT,)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

C. LEVEQUE
ENCANTEUR
SALLE D'ENCAN, MARCHE BY.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.00 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Vous ne payez rien du tout
C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, " C. O. D ", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPÉCIAL $5.98 et garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carat, garantie en tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien faits et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.
Le mouvement imite beaucoup le " Waltham, " richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fédéral. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs.
Pour Monsieur ou Dame
Adresser SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il colore et reconstitue le sang et donne la vigueur necessaire.
Se méfier des Imitations et Contrefaçons.
Exigez la signature R. BRAVAIS sur chaque étiquette. Toutes pharmacies.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE